

Jean-Marie Pelt et la possibilité d'un monde meilleur

Enfant du pays des Trois Frontières, Jean-Marie Pelt est né à Thionville le 24 octobre 1933. Rodemack, son village où il a grandi, à proximité de l'Allemagne, du Luxembourg et de la Belgique, peut se targuer aujourd'hui de faire partie des plus beaux villages de France : la Carcassonne de l'Est.

Jean-Marie Pelt fit des études de pharmacie à Nancy, c'était une certaine façon d'appréhender le monde des plantes qui très tôt s'était imposé à lui par le biais de son grand-père paternel alors jardinier chez les de Wendel et fervent occupant de la logette, le jardin en espaliers de la maison de Rodemack. Enfant studieux, ses études ne furent qu'une formalité ; il obtint son agrégation à 28 ans et fut alors le plus jeune agrégé de France. En parallèle, c'est à cette période qu'il rencontra Robert Schuman Père de l'Europe, qui lui fit goûter à la chose publique. Il enseigna la botanique à la faculté de Pharmacie de Nancy et sa façon toute personnelle d'appréhender la botanique enthousiasma ses étudiants. Ses cours faisaient à chaque fois salle comble. Vint alors tout naturellement la période des livres : *Évolution et sexualité des plantes*, puis *Drogues et plantes magiques*.

En 1977, au lendemain du Club de Rome et du premier choc pétrolier, il se fit connaître du grand public avec son ouvrage *L'Homme re-naturé** qui obtint le Prix des Lectrices de Elle. Ce livre, toujours d'actualité, pose les jalons de l'écologie telle que nous la connaissons aujourd'hui.



Jean-Marie Pelt
24.10.1933 - 23.12.2015

C'est à cette période également que Jean-Marie Pelt, alors premier adjoint au maire de Metz, fonda l'Institut Européen d'Écologie au Cloître des Récollets à Metz. Véritable atelier du futur, il y attire des scientifiques, des médecins, des urbanistes, des juristes, des aménageurs qui dégagent une nouvelle approche socio-économique du XXI^{ème} siècle.

C'est de ce vivier que sortirent des sciences nouvelles, telles que l'écologie urbaine, l'écotoxicologie (étude des pollutions multiples et leurs effets sur l'homme et l'environnement) ou l'ethnopharmacologie (science des rapports entre les plantes médicinales et les cultures non occidentales). Les médias s'emparèrent de cette mouvance et Jean-Marie Pelt réalisa avec Jean-Pierre Cuny, *l'Aventure des Plantes* n° 1 en

1982 et *l'Aventure des Plantes* n° 2 en 1987. Ces deux séries furent diffusées dans le monde entier et l'Amérique lui fit du pied mais rien n'y fit ; il resta dans sa chère Lorraine. Il fut également, et surtout, un homme de radio et fit de nombreuses séries sur France Inter, RTL et RFI entre autres.

En 2010, Jean-Marie Pelt créa le Centre Jean-Marie Pelt à Rodemack qui a pour objectifs :

- la conservation, la protection et la diffusion de l'œuvre de Jean-Marie Pelt,
- la sensibilisation et l'éducation à la botanique, à l'écologie et à la protection de l'environnement,
- la promotion du développement durable,
- la réflexion, l'étude et l'échange sur les relations entre l'Homme et la Nature, et
- la transmission des valeurs de l'écocitoyenneté.



Conservation, protection et diffusion
de l'œuvre de Jean-Marie Pelt



*Sensibilisation et éducation à la botanique,
à l'écologie et à la protection de
l'environnement*

C'est une association apolitique de droit local 1908 qui est dirigée actuellement par une équipe dynamique, à la tête de laquelle préside Catherine Clément, petite cousine de Jean-Marie Pelt. Nous avons à cœur de faire appliquer les volontés du professeur avec le développement du Centre Jean-Marie Pelt ainsi que le sentier européen initié par Jean-Marie Pelt de son vivant, la mise en place de partenariats durables avec différents acteurs et institutions engagés dans les différents domaines précités ainsi que l'organisation d'événements et d'actions sur le terrain dans ce cadre.

Jean-Marie Pelt nous quitta le 23 décembre 2015 au solstice d'hiver. En bon visionnaire qu'il était, ses travaux restent plus que jamais d'actualité. En effet, très tôt dans ses études de pharmacie, il fut saisi par la pertinence du concept d'évolution. La botanique, le chimie, la biologie, puis la philosophie, l'histoire des religions, l'astronomie, lui permirent

de progresser tout au long de sa vie dans sa réflexion pour arriver à la civilisation de l'amour.

C'est le terme qu'il employait pour définir l'avenir de l'homme et de la terre, dans l'unité du vivant, en inventant ses propres règles de coopération et d'harmonie afin d'assurer équilibre et unité, dans des rapports non plus de force mais de coopération et de solidarité.



Promotion du développement durable

Dans notre société en perte de repères, Jean-Marie Pelt, en est arrivé à la fin de sa vie au postulat que le concept d'associativité, de coopération et d'altruisme était un des moteurs de l'évolution, du monde microscopique comme chez les bactéries aux mondes animal et végétal et, bien sûr, aux sociétés humaines. Un monde nouveau est possible !

L'actualité nous le montre bien aujourd'hui. Alors que la planète entière est paralysée par un virus, nous

avons vu fleurir partout à travers le monde des actions d'entraide et de solidarité qui débloquent dans l'urgence des situations les plus terribles. Des associations d'idées et d'actions neuves, et souvent simples et pleines de bon sens, liées entre elles donnent des solutions nouvelles. Ici la coopération est plus forte que la compétition. Dans ce confinement inédit subi par la moitié de la planète, la conception de la civilisation de l'amour de Jean-Marie Pelt prend toute sa dimension. C'est ainsi qu'il définit sa conception de l'avenir de l'homme et de la terre, dans le respect et l'unité du vivant.

Solidarité envers les plus faibles, envers les plus pauvres, envers les nations, les pays, les régions, les villes... Solidarité aussi, et surtout, envers les personnels soignants. Bravo à tous ! Bravo également aux petites mains, à tous ces employés injustement étiquetés « non qualifiés ». Que serions-nous devenus sans ces employés de libre-service, sans ces personnels qui nettoient nos rues et enlèvent nos ordures ? Bravo à la police, aux pompiers, aux ambulanciers. Bravo aux routiers qui alimentent les supermarchés. Bravo aussi à toutes ces associations et bénévoles qui viennent en aide aux plus faibles, aux sans-abris, aux laissés-pour-compte, aux chômeurs en fin de droit.

C'est ce que nous appliquons aujourd'hui, on le voit, mais il nous importe, pour demain, de perpétuer cet élan.

Cette civilisation de l'amour pourrait configurer la société future, en inventant ses propres règles de

coopération et d'harmonie universelle dans un monde respectueux de l'environnement.

Ecologie en tête, une mouvance fermente partout dans le monde et génère une éthique et des comportements nouveaux. Notre jeunesse est concernée au premier chef. Elle s'interroge sur son avenir et se fait entendre, réclamant des actes forts et concrets de la part des politiques.

Il existe de nouveaux possibles faisant appel à ce qu'il y a de meilleur en nous. Ces solutions supposent que l'homme passe à la dimension oubliée : la sagesse qui seule peut conjurer les excès. Nous sommes donc devant le grand choix : ou l'on continue et c'est la catastrophe, ou l'on invente une nouvelle civilisation, un nouveau paradigme, laissant entendre une révolution culturelle majeure. L'écologie est le seul levier susceptible aujourd'hui de produire face aux menaces annoncées, une véritable « insurrection des consciences » si chère à Pierre Rabhi. La sobriété est mise en avant. On le voit, le superflu est accessoire en cette période de post et/ou pré confinement. Cette invitation à la modération impose une exigence de justice et de partage face aux inégalités sociales, à la pauvreté, au dérèglement climatique et à la dégradation de l'environnement**.

Alors que devons-nous retenir de cette période ? Du pire ne retenons que le meilleur ! Des catastrophes surgissent des concepts novateurs qui font avancer l'humanité. Retenons que la coopération est un formidable moteur de changement dans notre société. Retenons que le



Réflexion, étude et échange sur les relations entre l'homme et la nature

partage et l'altruisme sont sources de joie pour l'homme. Souhaitons que la communauté internationale se renforce devant les problèmes majeurs qui doivent être traités globalement, au-delà des intérêts nationaux ! Il existe de nouveaux possibles. A chacun d'entre nous de les appliquer dans sa vie de tous les jours, aujourd'hui et demain.

Tel est le message délivré par Jean-Marie Pelt qu'il nous importe de poursuivre. Et l'actualité nous ouvre le chemin !

Isabelle Drum

Administrateur du Centre
Jean-Marie Pelt de Rodemack
39, place Charles de Gargan
57570 Rodemack
info@centrejeanmariepelt.com
www.centrejeanmariepelt.com
Tel : +33 7 62 94 17 98



Transmission des valeurs de l'écocitoyenneté

Bibliographie

**L'Homme re-naturé*

Jean-Marie PELT, Éditions Seuil
1977 Paris

***Le monde a-t-il un sens ?*

Jean-Marie PELT, Pierre RABHI,
Fayard, 2014.

Cet article a été suggéré par Jean Clément, Guenrangeois, cousin germain de Jean-Marie Pelt, père de Catherine Clément, Présidente du Centre Jean-Marie Pelt.